



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1994

---

### Nîmes

ZAC du Forum des Carmes

Valérie Bel, Sébastien Barberan, Marie-Laure Hervé, Odile Maufras et  
Pascale Chevillot

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11888>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Valérie Bel, Sébastien Barberan, Marie-Laure Hervé, Odile Maufras et Pascale Chevillot, « Nîmes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11888>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nîmes

ZAC du Forum des Carmes

Valérie Bel, Sébastien Barberan, Marie-Laure Hervé, Odile Maufras et  
Pascale Chevillot

---

Date de l'opération : 1994 (SD) ; 1995 (SU)

Inventeur(s) : Bel Valérie (AFAN) ; Barberan Sébastien (AFAN) ; Hervé Marie-Laure (AFAN) ; Maufras Odile (AFAN) ; Chevillot Pascale (AFAN)

- 1 Pla général des opérations *extra muros* de Nîmes (Fig. n°3 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)).
- 2 En préalable à la construction d'une université et venant à la suite de deux expertises menées en 1989 et en 1992 (Fiches, Jean-Luc (dir.) ; Veyrac, Alain (dir.). 1996.), un sauvetage programmé a porté sur des parcelles situées à 100 m à l'est de la porte de l'enceinte augustéenne dite porte d'Auguste. L'opération a été réalisée sur une superficie de 1 500 m<sup>2</sup> mais compte tenu de l'épaisseur des sédiments archéologiques elle a été réduite à 600 m<sup>2</sup> en fond de fouille. Les parcelles concernées s'inscrivent dans un triangle formé par deux voies antiques importantes : la *via Domitia* au nord (rue Pierre-Sémard) (Schwaller, Martine ; Vidal, Laurent. 1997.) et la voie menant à Arles restituée au sud de l'actuelle rue Séguier.

## Occupations d'époque républicaine

- 3 La fouille a permis la découverte d'un nouveau tronçon de voie d'axe est-ouest, dont la construction se place dans le courant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., sans qu'on puisse préciser si elle est antérieure ou postérieure à l'implantation de la voie Domitienne, datée, quant à elle, du courant du troisième quart du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Fig. n°1 : ZAC des Carmes : voie, traces de plantation et sépulture (II<sup>e</sup> s. av. J.-C., I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)). L'orientation de ce nouveau chemin (mesurée de manière approximative) implique toutefois qu'il recoupe le tracé de la *via Domitia* vers l'est. Sa largeur (environ 9 m) montre que l'on est en présence d'un axe important dont le tronçon étudié est abandonné dans le courant du

premier quart du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Son effacement résulte sans doute des changements structurels (réorganisation du réseau viaire et, notamment, création d'une nouvelle patte-d'oie) liés à la construction de l'enceinte et de la porte d'Auguste à partir de 16-15 av. J.-C. : cela se traduit sur le site par une réorganisation du parcellaire qui semble désormais s'inscrire dans le réseau généré par la voie Domitienne.

- 4 Dans un contexte de bas de versant, cette voie en creux est installée sur le rebord d'un ancien talweg d'axe nord-est – sud-ouest. La chaussée est marquée, dans sa partie méridionale, par une succession de dépôts alluviaux de débordement, qui s'intercalent entre les recharges déstructurées par des incisions latérales. Ces phénomènes trahissent la proximité d'un écoulement naturel dans l'axe de l'ancien talweg – et peut-être également l'influence hydrique de l'exutoire de la fontaine dont on restitue le passage sous l'actuelle place Gabriel-Péri. À la suite de son abandon, la voie s'efface assez rapidement (en moins de trente ans, semble-t-il) sous un épais apport sédimentaire d'origine colluviale. Ces dépôts témoignent à la fois d'une absence d'entretien de la voirie et d'une érosion des sols en amont, qui pourrait traduire une intensification de la mise en valeur du secteur.
- 5 Cette dynamique alluviale disparaît à partir du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., les dépôts de pente et les aménagements anthropiques ayant sans doute achevé de combler le talweg. En revanche, la dynamique de versant reste active, au cours du long hiatus d'environ 1 000 ans qui succède à l'abandon du site au début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., sous forme d'apports progressifs, limités à la partie nord-est du site, et sur lesquels se développe une pédogénèse. Entre le XVI<sup>e</sup> s. et le XIX<sup>e</sup> s., des phases successives d'apports de matériaux grossiers témoignent d'épisodes pluvieux intenses, entre lesquels s'intercale – au XVIII<sup>e</sup> s. – une période de stabilisation du milieu et l'amorce d'une pédogénèse.
- 6 Les premiers aménagements reconnus aux abords de la voie en reprennent l'orientation et ont livré des éléments de mobilier qui situent leur mise en place à peu près dans le même intervalle chronologique (Fig. n°1 : ZAC des Carmes : voie, traces de plantation et sépulture (II<sup>e</sup> s. av. J.-C., I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) ). Il s'agit de cinq rangées de plantation parallèles et régulièrement espacées, constituées de tranchées surcreusées de fosses circulaires. Ces quelques traces très arasées, associées à de rares éléments datés des II<sup>e</sup> s.-I<sup>er</sup> s. av. J.-C., peuvent être interprétées comme les marques d'une plantation de vigne (Monteil, Martial et al. 1999.).
- 7 À proximité, mais sans liaison stratigraphique, se trouvent les restes bien conservés d'une sépulture à incinération secondaire en coffre, datée, par le mobilier, du premier quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Son organisation interne est très structurée : offrandes animales et vases dans la partie sud, restes prélevés sur le bûcher dans le quart nord-est, le dernier quart étant apparemment vide (offrandes périssables ?).

## Des établissements périurbains du Haut-Empire

- 8 Sur l'emprise fouillée, l'espace rural est en partie occupé par des constructions à partir des années 30-40 apr. J.-C. (Fig. n°2 : ZAC des Carmes : les trois états successifs des établissements périurbain dans le courant du Haut-Empire). Deux établissements mitoyens, disposés de part et d'autre d'un épais mur de limite d'axe nord/sud, sont installés alors qu'un espace funéraire est conservé plus au sud. Les bâtiments antiques n'ont pu être dégagés totalement, de sorte qu'il est bien difficile d'en définir la fonction. L'établissement occidental connaît une occupation d'assez courte durée

(environ trente ou quarante ans), au cours de laquelle il subit plusieurs réaménagements successifs. Il est caractérisé par un ensemble d'installations spécifiques associant un puits, un système de puisage ancré sur un pilier, du stockage en *dolium* et une aire de broyage représentée par un mortier monolithe en pierre enterré. Différentes hypothèses (teinturerie, foulure, tannerie ou transformation de produits agricoles) ont été avancées pour interpréter ces aménagements, mais il paraît impossible de trancher à partir des seules données disponibles. Cet établissement, du moins la partie étudiée, est abandonné autour de 80 apr. J.-C.

- 9 De l'établissement oriental on ne perçoit d'abord qu'une cour et une aile dotée d'une galerie desservant une série de petites pièces, qu'on est tenté d'interpréter comme un espace d'habitat. Entre les années 90 et 125 apr. J.-C., l'ensemble connaît une période d'expansion avec la construction de trois bâtiments à caractère fonctionnel, à l'est et au nord de la cour : l'un d'eux abrite d'abord un four de type domestique, avant d'être transformé en cellier, tandis qu'un nouveau four est aménagé dans la cour. Au cours de la même période, la parcelle voisine à l'est est dévolue à un petit ensemble funéraire, auquel succède un dépotoir caractérisé par une quantité particulièrement élevée d'amphores de Lipari (Borgard, Philippe. 1994.). Reprenant le dossier à l'échelle du quartier, Philippe Borgard tire argument de la présence de plusieurs épandages de déchets d'activités diverses, associant des amphores à alun [rue de Condé (Laubenheimer, Fanette ; Schwaller, Martine ; Vidal, Laurent. 1992.); rue Séguier (Manniez, Yves ; Potay, Corinne ; Barberan, Sébastien. 1993-1998.)] pour restituer, à proximité de la porte d'Auguste, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enceinte, des installations de tanneurs ou de teinturiers utilisant les eaux de l'effluent de la Fontaine.
- 10 À partir de 125 apr. J.-C., l'ensemble oriental connaît une réorganisation radicale qui pourrait correspondre à un changement de fonction : la plupart des bâtiments sont démantelés et un vaste portique compartimenté est édifié contre l'édifice oriental. Les piliers de ce qui pourrait être un lieu de stockage, sont établis sur des supports hétérogènes utilisant des éléments de récupération, notamment un chapiteau composite orné sur trois faces de figures humaines : deux masculines et un personnage voilé, le quatrième côté comportant un décor de feuilles d'acanthes ; l'une des figures masculines est surmontée d'une inscription mentionnant un nom de personne suivi de la filiation (*Longinus Dremmoni*). Cette pièce, comme son pendant découvert sous les fondements de l'église des Carmes à la fin du XIX<sup>e</sup> s. (Fiches, Jean-Luc (dir.) ; Veyrac, Alain (dir.). 1996.), pourrait provenir d'un mausolée.
- 11 Cette ultime occupation antique est abandonnée dans le courant du deuxième quart du II<sup>e</sup> s. En dehors de quelques indices d'une activité de récupération des matériaux et après un hiatus de mille ans, c'est seulement au XII<sup>e</sup> s. qu'a lieu une nouvelle installation de bâtiments à usage conventuel (couvent des Carmes).

---

## BIBLIOGRAPHIE

Fiches, Jean-Luc (dir.)Veyrac, Alain (dir.). 1996 : *Nîmes*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 30-1, Pré-inventaire archéologique, 634 p., 31 p. de pl.

Schwaller, MartineVidal, Laurent. 1997 : « La Via Domitia aux abords de la porte d'Arles et Beaucaire à Nîmes (Gard) », in Castellvi Georges (dir.), Comps Jean-Pierre (dir.), Kotarba Jérôme (dir.), Pezin Annie (dir.), *Voies romaine du Rhône à l'Ebre : via Domitia et via Augusta, Actes du colloque Via Domitia et Via Augusta, Perpignan (1989)*, Paris, Editions de la maison des sciences de l'homme, coll. DAF, 61, p. 186-190.

Monteil, MartialBarberan, SébastienPiskorz, MichelVidal, LaurentBel, ValérieSauvage, Laurent. 1999 : « Culture de la vigne et traces de plantation des II<sup>e</sup> s. et I<sup>er</sup> s. av. J.-C. dans la proche campagne de Nîmes (Gard, France) », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 32, p. 67-123.

Borgard, Philippe. 1994 : « L'origine liparote des amphores "Richborough 527" et la détermination de leur contenu », in *SFECAG (congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule), actes du congrès de Millau (12-15 mai 1994)*, p. 197-203.

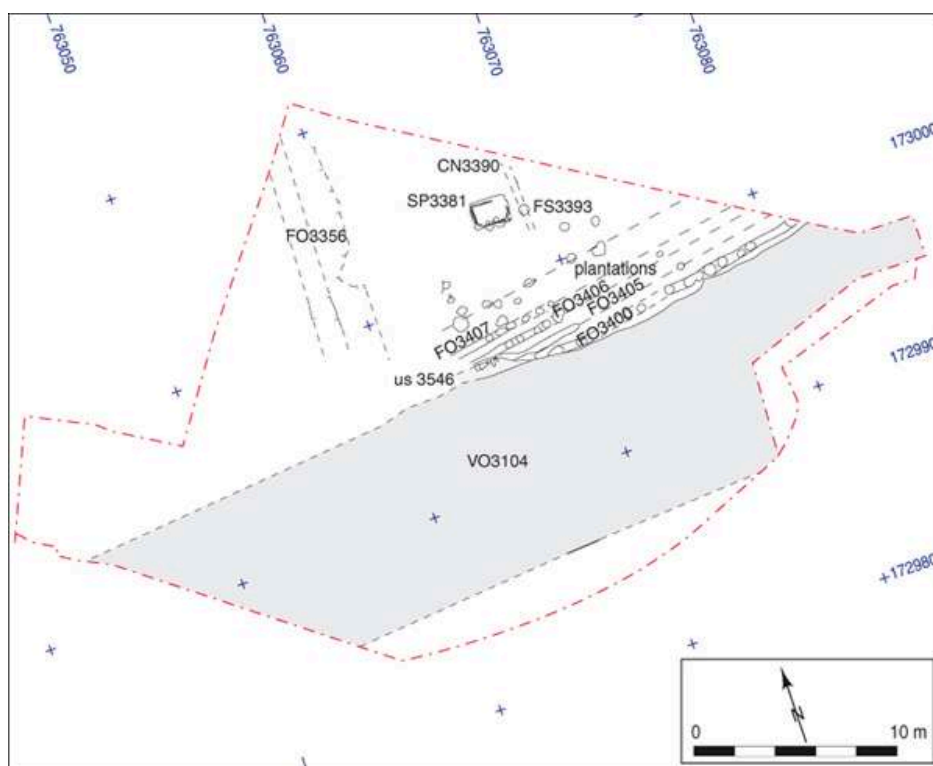
Laubenheimer, FanetteSchwaller, MartineVidal, Laurent. 1992 : « Nîmes, les amphores de la rue Condé », in Laubenheimer Fanette (dir.), *Les amphores en Gaule, Production et circulation*, Paris, CNRS, p. 133-150.

Manniez, YvesPotay, CorinneBarberan, Sébastien. 1993-1998 : « Le site du 21, rue Séguier à Nîmes (Gard) et son environnement : notes d'histoire et d'archéologie », *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, p. 45-62.

Fiches, Jean-Luc (dir.)Veyrac, Alain (dir.). 1996 : *Nîmes*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 30-1, Pré-inventaire archéologique, 634 p., 31 p. de pl.

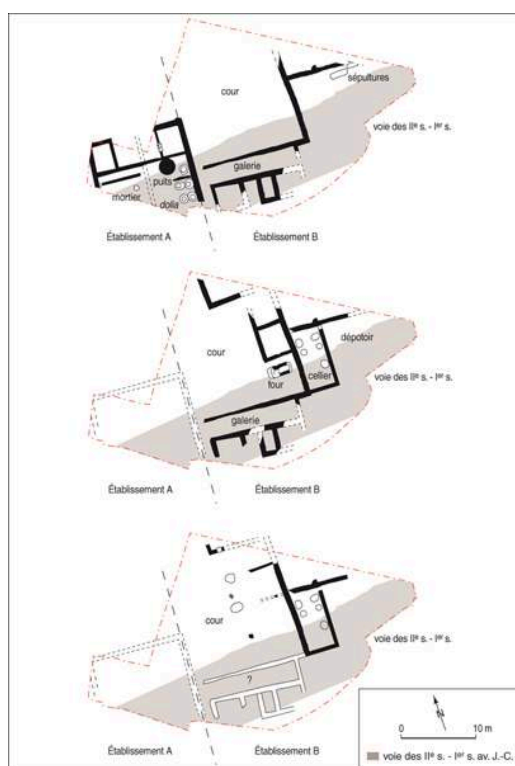
## ANNEXES

Fig. n°1 : ZAC des Carmes : voie, traces de plantation et sépulture (II<sup>e</sup> s. av. J.-C., I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)



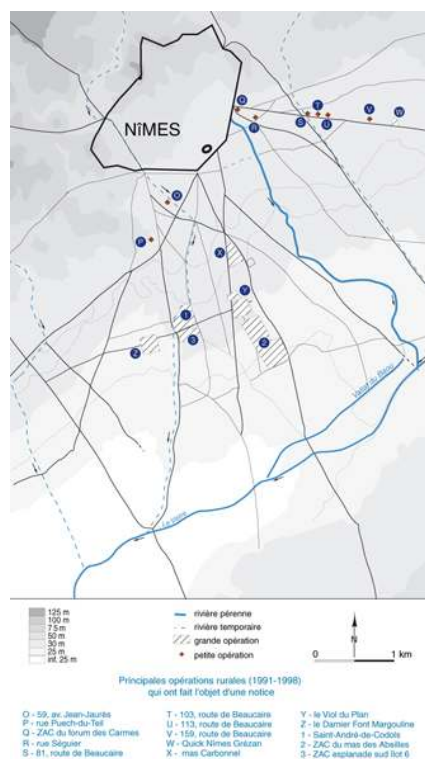
Auteur(s) : Bel, Valérie ; Lelièvre, Valérie. Crédits : ADLFI - Bel, Valérie ; Lelièvre, Valérie (2004)

Fig. n°2 : ZAC des Carmes : les trois états successifs des établissements périurbain dans le courant du Haut-Empire



Auteur(s) : Bel, Valérie ; Lelièvre, Valérie. Crédits : ADLFI - Bel, Valérie ; Lelièvre, Valérie (2004)

Fig. n°3 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)



Auteur(s) : Vidal, Laurent. Crédits : ADLFI - Vidal, Laurent (2004)

## INDEX

**operation** Sondage (SD), Sauvetage urgent (SU)

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Nîmes

**Index chronologique** : République romaine, Haut-Empire, Moyen Âge

## AUTEURS

**VALÉRIE BEL**

AFAN

**SÉBASTIEN BARBERAN**

AFAN

**MARIE-LAURE HERVÉ**

AFAN

**ODILE MAUFRAS**

AFAN

PASCALE CHEVILLOT

AFAN